



FORUM VÉGÉTABLE

S'adapter à tous les maillons pour préserver la souveraineté alimentaire

Partenaire du Forum Végétale, le CNIPT a participé aux échanges qui ont réuni l'ensemble des acteurs des filières fruits et légumes et pommes de terre autour d'un enjeu central : l'adaptation continue, du champ jusqu'au consommateur.

Acte 1 : Produire autrement dans un climat incertain

Premier constat largement partagé : produire demain ne ressemblera pas à produire hier. En arboriculture, l'innovation variétale apparaît comme un levier clé, mais contraint par des cycles longs. « *Lorsqu'un produit phytosanitaire disparaît, il faut parfois 10 à 15 ans pour disposer de solutions variétales adaptées* », a rappelé Christophe Bouchet (ASF Frutaria). Dans ce contexte, le retour à certaines variétés anciennes refait surface comme piste d'adaptation.

Les travaux* présentés sur l'évolution des biogéographies confirment ces mutations. Pour la pomme, les zones de production optimales pourraient se déplacer vers l'Est à horizon 2040-2060, sous l'effet notamment du manque de froid hivernal. **Des modélisations similaires existent pour la pomme de terre.** En filigrane, un message fort : diversifier les cultures devient une stratégie de résilience incontournable.

Sur le terrain, les producteurs composent déjà avec un climat « *capricieux* », ils sont devenus de véritable « *machine à s'adapter* ».

Acte 2 : Sécuriser l'approvisionnement sans perdre en agilité

Côté distribution, l'enjeu est double : garantir les volumes tout en restant en phase avec la demande.



> Intervention de Luc Chatelain au Forum Végétale

Les enseignes renforcent leurs filières internes et leur ancrage local, avec une logique de co-construction avec les producteurs. Auchan comme le Groupement Mousquetaires structurent leurs relations via :

- Des cahiers des charges renouvelés
- Des comités filières intégrant experts et partenaires
- Des espaces de partage de bonnes pratiques

L'introduction de nouvelles productions reste toutefois encadrée : il s'agit d'éviter les effets de mode, tout en s'adaptant aux évolutions de consommation.

La question de la visibilité économique reste centrale. « *Le producteur a avant tout besoin de visibilité* », a rappelé Laurent Dorflinger (Cap Fraîcheur).

Autre évolution notable : la valorisation de l'ensemble de la production. Comme l'a souligné Jean Do Valentini, Directeur général, Atelier Corse Fruits et Légumes, il devient nécessaire de raisonner à l'hectare travaillé plutôt qu'au kilo vendu, afin d'intégrer écarts de tri et surproduction.

(Suite page 2)

À DÉCOUVRIR

Forum Végétale

1-2

S'adapter à tous les maillons pour préserver la souveraineté alimentaire

Nouvelles variétés 2026

3-4

4 nouvelles inscriptions au catalogue français

Informations économiques

5

Exportations : reflux en volume, forte baisse en valeur

Marché intérieur : des volumes achetés en légère hausse et des prix en forte baisse

Niveau des stocks producteurs à fin février 2026

L'ensemble des informations économiques et statistiques sur la production, la consommation sur le marché du frais français, l'export et toutes les autres informations économiques (tableaux de bord mensuels, cotations hebdomadaires, etc.) peuvent être retrouvées sur cnipt.fr

(Suite de la page 1)**Acte 3 : Repenser la logistique et la mise en marché**

La logistique s'impose comme un maillon critique. Aujourd'hui, les flux sont extrêmement tendus, entre production, centrales et grossistes, dans un système encore perfectible en termes de robustesse.

De nouveaux modèles émergent :

- Mutualisation des commandes
 - Plateformes de mise en relation
 - Développement de services logistiques intégrés, notamment sur le dernier kilomètre
- Hermine Chombart de Lauwe, Directrice de l'UNCGFL, rappelle que les grossistes, ont un rôle clé, capables de s'adapter rapidement aux aléas climatiques et aux attentes des clients. Mais la transformation numérique doit rester maîtrisée : le lien humain demeure essentiel, notamment pour anticiper les besoins et garantir une juste rémunération des producteurs.

Acte 4 - Vers une stratégie collective de souveraineté alimentaire

En conclusion, Stéphane Layani (Président, Marché international de Rungis et de l'Union Mondiale des Marchés de gros) réaffirme le rôle structurant des Marchés d'intérêt national (MIN) dans l'organisation de l'approvisionnement. La souveraineté alimentaire, a-t-il insisté, ne signifie pas l'autarcie : « *vivre uniquement sur nos ressources reviendrait à restreindre fortement l'offre, loin des attentes des consommateurs* ». Elle repose avant tout sur la capacité à ne pas dépendre excessivement des importations.

Daniel Sauvatre (Président d'Interfel) et Luc Chatelain (Président du CNIPT) ont prolongé ces échanges en apportant un éclairage filière. La pomme de terre illustre une filière d'excellence notamment à l'export, avec un tubercule sur deux exporté. Après une dynamique exceptionnelle post-Covid, le secteur fait aujourd'hui face à un excès d'optimisme, qui se traduit par une surproduction. À l'inverse, la situation des fruits et légumes apparaît plus fragile : plus de 50 % de la consommation est désormais importée, traduisant une perte rapide d'autonomie. Dans un marché ouvert, les évolutions de la demande — avec une appétence croissante pour des produits venus de loin — accentuent cette tendance. Malgré une érosion lente de la consommation de frais, la pomme de terre conserve des atouts solides : produit accessible, polyvalent et très apprécié (plus de 90 % de satisfaction). L'avenir passe notamment par :

- L'innovation variétale, qui nécessite d'anticiper compte tenu de cycles longs (10 à 15 ans),
 - La poursuite des efforts en matière de décarbonation,
 - Et une juste rémunération des producteurs, condition essentielle pour assurer la relève.
- En conclusion, l'adaptation ne pourra être que collective, fondée sur davantage de coopération entre les maillons, pour concilier compétitivité, souveraineté et attentes des consommateurs. ■

Sarah TALEB - CNIPT

*Ceresco, AgroClimat, 2025, Quels futurs pour les filières fruits et légumes françaises d'ici 2040 ?, rapport pour le ministère de l'Agriculture, de l'Agro-alimentaire et de la Souveraineté alimentaire

EN BREF...**La Pomme de terre française****Feuilletez le dernier magazine**

Découvrez la dernière parution de la revue des producteurs et de la filière. Au sommaire de ce numéro :

- retour sur les salons nationaux et internationaux : SIA, Fruit Logistica,...
- dossier spécial pulvérisation : enjeux, bonnes pratiques et présentation des dernières innovations en machinisme.
- rubrique technique : piste de réduction des fongicides ; présentation des nouvelles variétés 2026 ;
- rubrique plants : la valeur du plant certifié, la lutte contre le taupin.

Interprofession**Le GIPT appelle à la mobilisation et à la responsabilité collective**

« Avec plus de 8 millions de tonnes de pommes de terre produites, la campagne 2025-2026 se caractérise par un niveau de production record alors que les débouchés, eux, se contractent » écrit le GIPT. Par ailleurs, depuis le début de l'année, les tonnages livrés en usine sont en baisse, conséquence d'un ajustement des rythmes de transformation à la demande. « Dans ce contexte, les industriels ne pourront pas transformer davantage de volumes que l'an passé et ne sont pas acheteurs des lots hors contrat ». De plus, la filière doit faire face à un repli des débouchés : baisse de la consommation ; et incertitudes sur les exportations en raison notamment de la guerre au Moyen-Orient. En conséquence, la filière estime à « plusieurs centaines de milliers de tonnes » le volume excédentaire de pommes de terre sur le marché français. Ce surplus ne peut être absorbé par l'industrie. Ainsi, afin d'accompagner les producteurs confrontés à des volumes invendus, la filière travaille avec ARVALIS à l'élaboration d'un protocole simple, sécurisé et peu coûteux pour la destruction des pommes de terre. Les organisations professionnelles appellent l'ensemble des acteurs « à faire preuve de responsabilité afin de traverser cette campagne difficile ».



Cliquez sur les liens pour en savoir plus

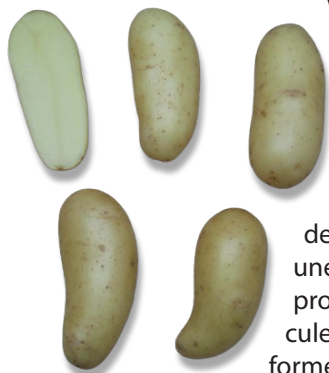
NOUVELLES VARIÉTÉS 2026

4 nouvelles inscriptions
au catalogue français

Pour 2026, 4 variétés ont été retenues pour inscription sur la liste A du catalogue officiel français. Bilan : 2 nouvelles variétés de « consommation à chair ferme », et 2 nouvelles variétés de « consommation ». Présentation de leurs caractères culturels et d'utilisation.

Sur la base des résultats des épreuves de DHS ⁽¹⁾ et VATE ⁽²⁾ des récoltes 2024 et 2025, quatre nouvelles variétés de pomme de terre ont été retenues par le CTPS (Comité Technique Permanent de la Sélection) en décembre 2025. Leur description ci-après s'appuie notamment sur les résultats de nos expérimentations. Pour certains caractères comme la productivité ou la résistance aux parasites, le commentaire prend également en compte les observations faites dans le cadre plus large du réseau CTPS-GEVES ⁽³⁾.

Important : l'inscription de ces variétés ne sera effective qu'après publication au J.O. courant 2026.

Variétés de consommation à chair ferme**FINELINE – Obtenteur / Représentant : GROCEP (F) / COMPTOIR DU PLANT (F)**

Variété précoce, très sensible à l'égermage, assez productive à productive [89 % du témoin* ; 92 % de Charlotte** ; 86 % de Bintje**], donnant une faible à très faible proportion de tubercules de gros calibre, de forme oblongue allongée à allongée, régulière, aux yeux très superficiels, à peau jaune, claire et lisse et de bel aspect. Elle est sensible au mildiou sur feuillage et assez peu sensible au mildiou sur tubercule. Elle est assez sensible au virus Y et peu sensible à très peu sensible à la gale commune. Elle est sensible aux nématodes à kystes Globodera spp.. Elle est assez sensible aux endommagements de type fractures. Son aptitude à la conservation est bonne à très bonne et son repos végétatif est long.

La teneur en matière sèche des tubercules est très faible [16,6 % contre 19,1 % pour Monalisa, 20,5 % pour Charlotte, 22,1% pour Bintje et 21,7 % pour Désirée]. La tenue à la cuisson est très bonne et la chair, jaune pâle, ne noircit pas après cuisson. La couleur après friture est foncée à très foncée. La qualité gustative est bonne à très bonne.

Groupe culinaire A.

Débouché principal : marché du frais.

Note environnementale : faible.

VINDIKA – Obtenteur / Représentant : Böhmer Nordkartoffel (DE) / Europlant France (F)

Variété demi-précoce, sensible à l'égermage, productive à très productive [103 % du témoin* ; 110 % de Charlotte**, 102 % de Bintje**], donnant une proportion moyenne de tubercules de gros calibre, de forme oblongue



à oblongue allongée, régulière à très régulière, aux yeux superficiels à très superficiels, à peau jaune, lisse et de bel aspect. Elle est moyennement sensible au mildiou sur feuillage et très sensible au mildiou sur tubercule. Elle est assez peu sensible au virus Y et assez peu sensible à la gale commune.

Elle est résistante à Globodera rostochiensis RO1-4 et à Globodera pallida PA2-3. Elle est peu sensible aux endommagements de type fracture.

Elle présente une bonne aptitude à la conservation et son repos végétatif est assez court. La teneur en matière sèche des tubercules est assez faible [19,7 % contre 19,1 % pour Monalisa, 20,5 % pour Charlotte, 22,1% pour Bintje et 21,7 % pour Désirée]. La tenue à la cuisson est très bonne et la chair, jaune foncée, ne noircit pas après cuisson. La couleur après friture est assez foncée. La qualité gustative est très bonne.

Groupe culinaire A.

Débouché principal : marché du frais.

Note environnementale : moyenne.

(Suite page 4)

AGENDA

22 avril 2026

Assemblée générale de Felcoop

Paris

www.felcoop.fr

28-29 avril 2026

Medfel

Perpignan

www.medfel.com

30 Mai

Journée Internationale de la Pomme de Terre

[Téléchargez le kit de communication](#)

3-4 juin 2026

Europatat Congress 2026

Bruxelles

www.europatat.eu

16 juin 2026

Congrès Fedepom

Lyon

www.fedepom.fr

9-10 septembre 2026

Potato Europe

Allemagne

www.potatoeurope.de

Éditeur CNIPT

43-45 rue de Naples

75008 Paris

Tél. : 01 44 69 42 10

Directrice de publication Rédactrice en chef :

Florence Rossillion

Conception graphique :

Aymeric Ferry

Dépôt légal : à parution

ISSN n° 0991-3351

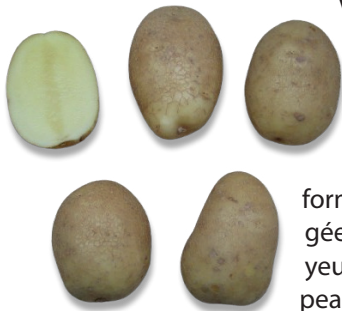


Cliquez sur les liens pour en savoir plus

(Suite de la page 3)

Variétés de consommation**À destination du marché du frais**

► **DODGE – Obtenteur / Représentant : Germicopa Breeding (F) / Germicopa (F)**



Variété de précocité moyenne, assez sensible à l'égermage, très productive [122 % du témoin* ; 114 % de Bintje**], donnant une forte proportion de tubercules de gros calibre, de forme oblongue à oblongue allongée, régulière à très régulière, aux yeux superficiels à très superficiels, à peau jaune, claire et lisse, un peu résiliée et de bel aspect. Elle est peu

sensible à très peu sensible au mildiou sur feuillage et sensible au mildiou sur tubercule. Elle est assez peu sensible au virus Y et peu sensible à très peu sensible à la gale commune. Elle est sensible aux nématodes à kystes Globodera spp.. Elle est assez sensible aux taches cendrées et sensible aux chocs de type fracture. Elle a une bonne aptitude à la conservation et son repos végétatif est long.

La teneur en matière sèche des tubercules est assez faible [20,5 % contre 19,1 % pour Monalisa, 20,5 % pour Charlotte, 22,1% pour Bintje et 21,7 % pour Désirée]. La tenue à la cuisson est assez bonne à bonne et la chair, jaune pâle, ne noircit pas après cuisson. La couleur après friture est moyenne. La qualité gustative est bonne à très bonne.

Groupe culinaire B.

Débouché principal : marché du frais.

Note environnementale : forte à très forte.

Mention Agroécologie : Conservation.

calibre, de forme oblongue à oblongue allongée, régulière à très régulière, aux yeux superficiels à très superficiels, à peau jaune, claire et lisse et de bel à très bel aspect. Elle est sensible au mildiou sur feuillage et assez sensible au mildiou sur tubercule. Elle est peu sensible au virus Y et peu sensible à la gale commune. Elle est sensible aux nématodes à kystes Globodera spp.. Elle est assez sensible aux coups de pouce et sensible aux endommagements de type fractures.

Elle a une bonne aptitude à la conservation et son repos végétatif est assez long.

La teneur en matière sèche des tubercules est faible [18,7 % contre 19,1 % pour Monalisa, 20,5 % pour Charlotte, 22,1% pour Bintje et 21,7 % pour Désirée]. La tenue à la cuisson est très bonne et la chair, jaune pâle, ne noircit pas après cuisson. La couleur après friture est foncée. La qualité gustative est bonne à très bonne.

Groupe culinaire A.

Débouché principal : marché du frais.

Note environnementale : Faible.

Fadi EL HAGE - ARVALIS

(1) DHS : Distinction, Homogénéité et Stabilité

(2) VATE : Valeur Agronomique Technologique et Environnementale.

(3) Téléchargez l'ensemble des résultats VATE des nouvelles variétés de pomme de terre proposées à l'inscription sur la Liste A du catalogue officiel français en 2026 sur le site www.geves.fr

* (BINTJE + DESIREE + CHARLOTTE + MONALISA) / 4

** Valeur estimée par ARVALIS - Institut du végétal.

*** (AMYL + LD17) / 2 ---> LD17 remplace KAPTAH VANDEL comme témoin à partir de 2025.

Indices calculés pour les tubercules de plus de 28 mm (consommation à chair ferme) et plus de 35 mm (consommation).

► **MAUD – Obtenteur / Représentant : AGRICO U.A (NL) / Ets Desmazières (F)**

Variété précoce à demi-précoce, très sensible à l'égermage, productive à très productive [105 % du témoin* ; 112 % de Bintje**], donnant une proportion moyenne de tubercules de gros

Pour en savoir plus sur les variétés :

Catalogue 2018 des variétés de pomme de terre produites en France, GNIS / FN3PT / ARVALIS.

Les Fiches Variétés / Site ARVALIS : Arvalis-infos.fr : Les Fiches Variétés

Variétés de consommation à chair ferme

Source CTPS-GEVES / ARVALIS-Institut du végétal

* : indice de rendement estimé ou note modifiée par ARVALIS-Institut du végétal - ** Inscription en catégorie consommation en 2010 ; accès à la rubrique "chair ferme" en 2024

Les caractères sont notés de 1 à 9 : 1 = tardif, faible, sensible ou défavorable pour le caractère ; 9 = précoce, élevé, résistant ou favorable pour le caractère ; S = sensible ; R = résistant ; nd = non disponible - Pour les nématodes à kystes : 0 = sensible ; 7 = assez résistant ; 8-9 = résistant - Le repos végétatif est noté de 2 (très court) à 8 (très long)

Catégorie : Cf = consommation à chair ferme ; C = consommation ; F = féculière - Peau : J = jaune ; R = rouge ; V = violette ; Bc = bicolore - Chair : J = jaune ; Jp = jaune pâle ; Bl = blanche ; Bj = blanc jaunâtre (crème) - Egermage = vitesse d'incubation des plants (1 = très sensible ; 9 = très peu sensible) - Forme : O = oblong ; Oa = oblong allongé ; Oc = oblong court ; All = allongé ; Clay = claviforme ; R = arrondi - Groupe culinaire (texture) : classement de A (délitement très faible ou nul ; faible farinosité ; homogène) à D (délitement très élevé ; forte farinosité ; hétérogène) - Matière sèche : 1 ~ 16,5 % ; 9 ~ 26,0 %

Variétés	Année d'inscription	Obtenteur	Représentant en France	Catégorie	Précocité de maturation							Tubercule					Qualité					Maladies et accidents physiologiques										Indice de rendement (Bintje = 100)
					Peau	Chair	Forme	Régularité	Yeux	Grosneur	Groupe culinaire	Matière sèche	Coloration à la friture	Conservation	Mildiou du feuillage	Mildiou du tubercule	Gale commune	Virus				Egermage	Repos végétatif	Taches de rouille	Nématodes à kystes PAZ 3	Nématodes à kystes RO1-4						
																		X	A	Y	Enr											
AUBAINE	2023	GROCEP (F)	Sementis	Cf	5	J	Jp	Oa à All	8	8	5	A	3	2	8	7	2	6	S	R	2	nd	5	3	7	3	1	116				
CERISA**	2010	Agrico Research B.V. (NL)	Ets Desmazières	Cf	7	R	J	Oa à All	6	8	3	A	5	5	8	4	5	5	R	R	4	6	5	2	5	3	9	69*				
CHANELLE	2024	GROCEP (F)	Sementis	Cf	8-9	J	Jp	Oa à All	8	8	4	A	2	3	8	8	7	4	S	R	4	nd	2	3	7	2	3	103*				
ELEGANTE	2023	Bretagne Plants Innov. (F)	Elorn Plants	Cf	6	J	J	All	7	8	3	A	3	4	8	5	2	5	S	R	4	nd	2	6	7	2	2	100*				
FINELINE	2026	GROCEP (F)	Comptoir du Plant	Cf	8	J	Jp	Oa à All	7	8	2	A	1	2	8	3	6	8	S	R	4	nd	1	7	7	2	2	86*				
PÉTILLANTE	2025	GROCEP (F)	Van Rijn France	Cf	7	J	Jp	O à Oa	8	8	4	A	3	3	7	3	5	6	R	R	3	nd	2	3	7	2	1	112*				
POMROLL***	2022	Bretagne Plants Innov. (F)	Elorn Plants	Cf	6	R	J	Oa à All	7	8	3	AB	5	6	5	4	5	6	S	R	8	nd	5	3	7	2	9	97*				
SESAME	2024	GROCEP (F)	Sementis	Cf	7	J	Jp	Oa à All	7	8	4	A	5	4	7	7	6	3	S	R	7	nd	6	4	7	3	9	104*				
VINDIKA	2026	Böhm Nordkartoffel (DE)	Europlant France	Cf	7	J	Jf	O à Oa	8	8	5	A	4	4	7	5	1	6	S	S	6	nd	3	4	7	7	9	102*				
AMANDINE	1994	Unicopa et Ste Clause (F)	Germicopa	Cf	8-9	J	J	All	7	8	5	A	2	5	3	4	4	6	S	S	2	4	4	4	8	0	0	89				
CHARLOTTE	1981	Unicopa et Ste Clause (F)	Germicopa	Cf	7	J	J	Oa	8	7	5	A	4	6	5	4*	6	5	S	R	6	4	5	4	7	0	0	90				
CHÉRIE	1997	Germicopa (F)	Germicopa	Cf	7-8	R	J	All	7	8	3	A	4	5	4	3	nd	5	S	S	5	5	6	5	7	0	9	80*				
FRANCELINE	1990	Comité Nord (F)	HZPC France	Cf	6*	R	J	All	7	7	5	A	4-5	4	6	5	5	6	R	S	4	5	3	4	7	0	0	81				



Cliquez sur les liens pour en savoir plus

INFORMATIONS ÉCONOMIQUES

Exportations : reflux en volume, forte baisse en valeur

Source : CNIPT, d'après les données des Douanes Françaises et Belges/TDM

En cumul à mi-campagne, la baisse des volumes exportés s'élève à - 11 % vs N-1 : on se rapproche des niveaux de 2023 mais on reste malgré tout sur la deuxième meilleure campagne depuis 5 ans en termes d'export, à date. L'Europe de l'Est (+ 12 %) et l'Italie (+ 3 %) sont à contre-courant de la tendance baissière.

Exportations françaises (en tonnes) - période août 2025 à janvier 2026 (en cumul)

Pays	Période Août 2021 à Janvier 2022	Période Août 2022 à Janvier 2023	Période Août 2023 à Janvier 2024	Période Août 2024 à Janvier 2025	Période Août 2025 à Janvier 2026	Évolution Août 2025 à Janv. 2026 vs Août 2024 à janvier 2025
Espagne	258 970	367 527	352 255	417 851	379 135	- 9 %
Italie	135 417	141 848	180 076	168 462	173 366	+ 3 %
Belgique	657 412	747 969	768 157	904 550	796 004	- 12 %
Portugal	46 365	89 315	86 736	110 929	101 723	- 8 %
Allemagne	37 825	50 775	53 885	73 767	71 878	- 3 %
Royaume Uni	3 921	592	1 333	8 930	1 552	- 83 %
Pays-Bas	26 636	40 665	78 566	109 774	54 320	- 51 %
Grèce	35 561	25 919	37 389	38 653	33 024	- 15 %
Europe de l'Est	120 186	79 847	86 034	97 910	110 041	+ 12 %
Autres	17 093	27 695	19 919	20 257	13 177	- 35 %
Dont Etats péninsule Arabique	3 664	4 867	974	1 332	972	- 35 %
Total	1 339 386	1 572 152	1 664 350	1 951 083	1 734 220	- 11 %

En valeur, la baisse des exportations s'élève à 32 % vs N-1, depuis le début de campagne. Toutes les destinations sont dans le rouge. [Détail disponible sur La France, premier exportateur mondial de pommes de terre.](#)

Marché intérieur : des volumes achetés en légère hausse et des prix en forte baisse

Source : analyse CNIPT (chiffres myworldpanel)

Sur le marché intérieur, en cumul, depuis le début de la campagne, soit de la période du 11 août 2025 au 22 février 2026, les achats des ménages augmentent en volume de 1,5 % vs N-1, avec une dynamique intéressante sur le drive (+ 10,5 %) et dans les EDMP* (+ 5,7 %). Les hypermarchés souffrent particulièrement, à - 3,9 %, comme les marchés/foires (- 8,2 %). Avec un prix moyen de 1,11 €/kg, les prix sont sensiblement baissiers, en GMS, par rapport à l'année dernière, avec - 13,9 % (- 18,6 % vs N-1 dans les EDMP*). [Détail disponible sur Les données consommation - CNIPT.](#)

* Enseigne à Dominante Marque Propre

Quantités achetées en cumul (en tonnes) - Du 11 août 2025 au 22 février 2026 - selon circuit

Circuit de distribution	Cumul depuis le début de la campagne - du 11 août 2025 au 22 février 2026	% Évol. N-1	% Évol. N-2
Total retailers	420 236	+ 1,5 %	+ 0,9 %
Circuits généraliste	342 747	+ 0,6 %	+ 1,3 %
Magasins Hypers (surfaces)	143 168	- 3,9 %	- 5,6 %
Magasins Supers (surfaces)	68 020	+ 1,8 %	- 5,2 %
EDMP (Enseigne à Dominante Marque Propre)	77 117	+ 5,7 %	+ 15,1 %
Proximité	24 690	- 1,3 %	+ 8,5 %
OnLine Généralistes	29 753	+ 10,5 %	+ 17,6 %
Circuits spécialisés	77 488	+ 5,5 %	- 0,5 %
Primeurs	11 506	- 1,2 %	- 22,2 %
Grandes surfaces frais	22 740	+ 2,6 %	+ 12,4 %
Marchés / foires	13 741	- 8,2 %	- 27,4 %
Autres spécialités	6 632	+ 21,1 %	+ 81,2 %

Niveau des stocks producteurs à fin février 2026

Source : analyse UNPT, pour le CNIPT

À fin février 2026, les stocks de pommes de terre de conservation chez les producteurs français* s'élèvent à 3 304 995 t, contre 2 506 423 t à fin février 2025 et 2 149 847 t à fin février 2024. Ce volume regroupe toutes les pommes de terre destinées au marché du frais et à la transformation, en libre ou déjà engagées/contractualisées. En ce qui concerne les pommes de terre destinées au marché du frais spécifiquement, les stocks à fin février 2026 sont de 1 096 465 t. Les stocks pour le frais s'élevaient à 974 397 t à fin février 2025 et 574 893 t à fin février 2024.

François-Xavier BROUTIN - CNIPT

*Sur les cinq régions couvertes par le panel UNPT/CNIPT : Nord-Pas de Calais, Picardie, Haute-Normandie, Champagne-Ardenne et Centre.